

Il était une fois... à Saint Martin

La revue du patrimoine - juin 2016, numéro 26

Cher Fernand

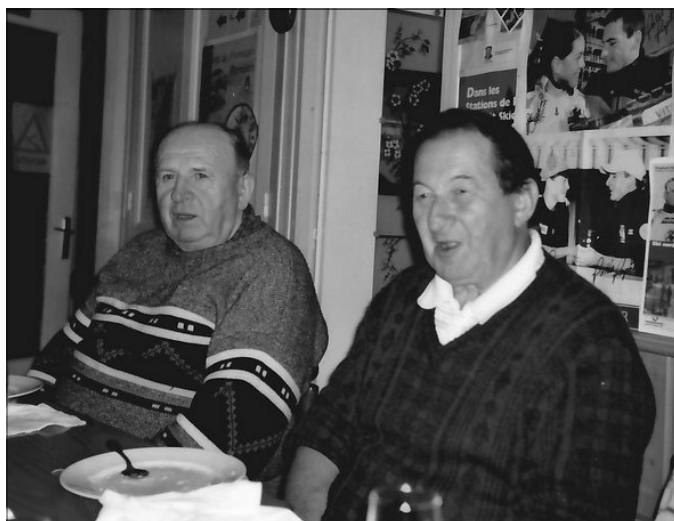
Par Jacqueline Hache

Tu as tiré ta révérence en douceur avec un brin d'humour, ton sourire en coin, sans prévenir...

Tu es parti si vite que nous n'avons pas eu le temps de te dire combien tu as compté pour nous. Nous n'avons pu te remercier pour tous les moments partagés avec toi, semés de bonne humeur et d'espièglerie. Nous ? oui les amis d'enfance, de vie, de travail et moi qui a été pendant cinq ans ton élève de patois.

Alors nous nous sommes retrouvés entre amis et nous avons parlé, parlé, parlé... de toi !

Le début de ton parcours se situe au Briac où tu es né, où tu as passé ton enfance. De là tu descendais chaque jour pour aller à l'école du village, à Saint Martin. Tu nous as souvent décrit les belles glissades que tu faisais avec tes copains en sortant de



Les 70 ans des « jumeaux » !



l'école les soirs d'hiver, avec tes galoches cloutées : le matin vous arrosiez les endroits propices afin qu'ils gèlent pendant la journée !

Pierrot Guillet nous a raconté :
« C'était vraiment mon ami depuis le « caté ». On se retrouvait le dimanche après la messe avec Raymond, Gérard et nos pères qui disaient « Il faut faire travailler tout le monde ! » et on faisait honneur aux quatre cafés du village... L'après-midi c'était à nouveau les retrouvailles sur la place de l'église, assis sur le bord du bac à fleurs, on discutait. Au début il fallait être rentré pour 17h, puis l'âge aidant, nous avons la « permission de minuit » et dès que le clocher sonnait les 12 coups, hop, on enfourchait nos vélos pour filer.

Puis en 1951 est arrivée l'heure du service militaire : 18 mois à Chambéry, avec mon « jumeau » au 13ème bataillon des Chasseurs Alpains, peut-être avons-nous été pistonné... je ne sais pas, en tous cas on était ensemble.

J'ai bien rigolé quand je me suis inscrit pour une course sous son nom : il a été bien obligé de la faire et, comme je l'encourageais sur le parcours,



Fernand et Pierrot dans les rues de Chambéry

il m'a crié « *Pauvre con va !* » Mais il ne m'en a pas voulu longtemps, car démobilisé un jour avant moi, il a accepté de m'attendre toute une journée dans les rues de Chambéry pour que nous rentrions ensemble au pays puisque nous étions partis ensemble.

Au retour nous nous sommes achetés une moto : moi une Peugeot, lui une Terrot. Il a repris son travail chez Morel, où avec Maurice Berthoin il apprit la maçonnerie, la menuiserie et la taille de pierre . « **Failla bien comme i poilla, tailla à la brocha !** »*1. Et il était fier de dire que la pierre du Briac était saine car elle ne s'effrite pas !

Il logeait à l'hôtel Breyton, dans les chambres particulières pour les ouvriers, sur le côté du bâtiment. Célibataire, il rendait service à droite à gauche et servait même au café le soir après son travail. »

Ce récit nous prouve la valeur de ton amitié Fernand et de ton bon caractère.

Tu nous avais aussi expliqué que l'hiver lorsque tu travaillais chez Morel, tu fabriquais des moellons à coffrage et des moellons à

brocher. Dans un moule en fer tu coulais du béton pas trop liquide, tu tassais bien et tu démontrais rapidement. Il y avait 2 trous sur les côtés. L'expérience faite, tu as acheté un camion et monté ton entreprise, c'est au tour de Ginette Picot de se rappeler :

« *Fernand m'a aidé dès les premiers travaux que je faisais dans la maison Marcon aux Moreaux. Il ne râlait jamais et me faisait confiance, acceptant toutes les transformations que je demandais .Lorsque j'ai parlé d'une voûte entre deux pièces, il m'a juste dit qu'il n'en avait jamais réalisée. L'idée a fait son chemin. Un matin il est arrivé tout fier, avec tous les morceaux de bois pour monter l'arrondi. Je croyais l'idée abandonnée mais il avait patiemment et méticuleusement réfléchi à la manière de faire : belle surprise ! Toujours souriant et respectueux, c'était un amoureux du travail bien soigné.*

Il a été aussi Monsieur Météo lorsque j'avais le café de l'Ancolie. Chaque jour il donnait le temps à mettre sur le site de St Martin et savait lire les quatre temps.»



Monsieur Météo et Ginette

Peu à peu tu t'es impliqué dans la vie communale, élu de 1971 à 1989, présent, efficace avec ton ami de toujours, Pierrot. Cette fois c'est Patricia Villard qui prend la parole :

« En 1982 il s'est marié. J'avais 7 ans. Nous attendions, ma mère et moi devant le café Maréchal sa sortie de l'église. Je ne le connaissais pas et je l'ai découvert, tenant à son bras la voisine de toujours de ma grand-mère, Bernadette des Michalons.

Je me souviens de l'épisode où il racontait l'achat du chasse-neige communal... Il était parti très tôt le matin avec André Morel (le 1^{er} adjoint) et Bancel (le maire) pour Briançon. Toute une aventure qui m'amusait bien ! Tout comme le transfert du cimetière du temps où il travaillait chez Morel...

Plus récemment, lorsqu'en mairie nous avons quelques soucis ou besoin d'informations sur des bâtis, une ancienne dalle, un emplacement de réseau... tu avais la mémoire vive pour donner les détails, tu me disais ; « Ma petite, j'ai réfléchi... », sans rouspéter. »

Pour ma part tu m'as manqué au petit café du mercredi matin, quand te déplacer t'était devenu trop difficile. Comme nous avons ri pendant les cours de patois ! C'était un vrai plaisir de te retrouver avec tes copains. Quelle patience pour m'apprendre ce patois ! Quelle verve pour raconter ces mille anecdotes plus pétillantes les



Les 3 professeurs de patois : Pierrot, Fernand et Clément

unes que les autres ! J'avais droit à chaque fois à une interrogation en règle, avec des pièges pour me taquiner, tes yeux brillaient de malice « *davosérié de nou, nossoteu na pa fé d'étou-do, parlo o enseignan* »*2.

Et puis il y avait les petits casse-croûte de 8h30 lorsque le cochon était tué, et les chansons ! Clément composait mais toi tu connaissais les comptines du coin, les chansons de noce ou de banquets « *en revenant de nocés, j'étais bien fatigué...* » tu m'as chanté celle-là fin janvier et cela devait être vrai car tu n'as pas attendu que je revienne t'enregistrer comme prévu...

Fernand ? « *asara son paraploye* »*3, tout simplement.

Reste juste sur mon bureau un petit joug que tu avais finement façonné pour passer le temps.

Jacqueline Hache

*1 : *On fait bien comme on peut, on taille au ciseau.*

*2 : *On doit se moquer de nous, nous n'avons pas fait d'étude et on apprend à des enseignants.*

*3 : *Il a refermé son parapluie.*

*Événement à
St Martin en Vercors
les 30 avril, 1er et 8 mai*

*Exposition relatant la vie sur la plaine
d'Herbouilly, montée par le Groupe Patrimoine
du Vercors et le Groupe Herbouilly*.*



Cette exposition présentée dans la lumineuse salle sous l'Hôtel du Vercors se composait de trois parties :

1--- Des panneaux couverts de nombreuses grandes et belles photographies retraçant la vie des dernières familles qui habitèrent là-haut sur ce plateau jusqu'en 1944. Les visiteurs étaient d'ailleurs sollicités pour nommer les personnes non encore identifiées. Quelques objets d'époque complétaient ces souvenirs en évoquant le quotidien.

2--- Une brève rétrospective du côté « résistance » fin de la dernière guerre.

3--- Un résumé en photographies des fouilles entreprises sous l'égide du Groupe Herbouilly, pour la conservation des dernières pierres de ce qui fût une ferme - auberge très réputée et attira de nombreux touristes de 1937 à 1944. Mais aussi un rappel du travail des jeunes bénévoles du chantier Concordia sur le site en 2014.



*Les sœurs Mistri, nées dans la ferme d'Herbouilly,
avec Dédée Séquier*

Cette exposition fût un réel succès et a attiré environ 200 visiteurs très intéressés. On a pu assister à des retrouvailles joyeuses et émues d'anciens habitants du plateau ou de leurs descendants.

Depuis environ un an, un travail de recherche passionné les membres du Groupe Patrimoine du Vercors et du Groupe Herbouilly. Il est prévu d'éditer un livre afin de garder en mémoire la rude vie vécue sur cette large plaine. Différents chapitres sont en cours : historique des lieux , géologie, économie agricole, forestière, touristique, bâtis, écrits, souvenirs d'une femme, le découpage administratif ... bref tout une belle histoire .

**Le groupe Herbouilly est un ensemble de personnes qui ont décidé de sauvegarder les derniers vestiges de la ferme près de la source et qui propose des « chantiers de fouilles » régulièrement à la belle saison, bénévolement, avec la participation de ceux qui veulent et en toute convivialité.*

groupe
patrimoine



du
VERCORS

Claudine Thiault
Yvette Rouveyre
Jacqueline Hache
Pierre-Louis Fillet
Annie Destombes
Jean-Luc Destombes
Bernard et Denise Perier-
camby
Jannick Revol
Alain et Françoise
Chatelan
Sylvaine et André Roux